Par m. Guerard, gr. chir. de S.A.S.E. palatine à dusseldorff.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 41 n° 3210

Observation sur un abcés du Bas ventre causé par dés vers des intestins.

Les vers renfermes dans le Canal intestinal ne se bornent pas toujours à i causer des ravages, soit par lirritation quils i produisent, la succion quils i font des Meilleurs sucs chileuse, ou par les putrefactions quils i causent; Mais Ce qui doit le plus surprendre et exciter les soins de la medecinne, Cest que souvent ces insectes percent les membranes des intestins et se repandent dans la Cavité du Bas ventre où ils ne manquent pas de Causer des meaux tres funestes.

je me rappelle davoir trouvé dans deux cadavres recens, deux strongles morts de plus dun pied de long, qui setoient ainsi fait jours au travers des intestins, et setoient glissé entre eux et le peritoine, Comme il ni avoit pas dépanchement, il est a croire que les vers ne setoient procuré, que quelque temps apres ou avant La Mort. le Canal intestinal se trouvoit farci dautres vers, et les malades étoient morts de fievres putrides vermineuses.

Mais les vers ne peuvent ils pas aussi étant sortis des intestins et repandües dans la capacité du Bas ventre, produire des maladies sujettes a la chirurgie, le cas que je vais détailler le prouve, et je ne doute pas que si dés les commencements une Main scavante et habille lui administré les secours de cet art, il eut eu une toutte issue que celle quil a éprouvé.

le Nommé Simon sergent au regiment de horst infanterie pour le service de S.A.S.E. palatinne, de la Compagnie du Colonel, vint a lhopital ~~de~~ au Mois de juillet de lannée 1761, a Cause des grandes douleurs, quil ressentoit a la région iliaque droite. quelque temps aprés lapplication, et lusage dés remedes quon lui prescrivit, on apperçut un dépot au lieu affécté, qui abandonné a lui meme se procurat insensiblement

ARC 20 d. 76

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

une issue par lombilic, dont il sortit beaucoup de matieres
purulentes, et fécalles et qui continuerent a couler par cet anus non
naturel, jusqu'au Mois de mars de l'année 1763 que je vis le
malade pour la premiere fois, du quel j'appris les circonstances, de
meme que de quelsques chirurgiens de compagnie, qui m'assurerent en
meme temps que quelques jours aprés que le dépot se fut procuré
une issue, il en sortit deux vers de la longueur d'un doigt trés vivants et
petillants, ils me depeignirent leurs figure comme extraordinaire.
j'examinai la malade, et trouvai une ouverture fistuleuse au lieu
indiqué, dont il suintoit continuellement des matieres purulentes,
bilieuses, chileuses et fécalles; je touchai et tatai le bas ventre pour
en reconnoistre l'état: toutte la partie comprise, depuis la crête de l'os
des isles, jusqu'a lombilic étoit dure et calleuse, en la comprimant
selon la direction de la fistulle, ou en d'autre sens, on n'en exprimoit
que peu de matiere, par la sonde flexible, et une bougie, je
reconnus que la fistulle étoit tortueuse, et s'étendoit de haut en
bas en se coudant ensuitte vers la region iliaque; le malade
étoit extenué, et d'une Maigreur extrême.
il me demandoit du secours, et aprés quelques instances, je crus
devoir tenter ce quil me sembloit quon auroit du faire dés les
premiers instants du Mal. je ne doutois pas que l'extenuation
du malade provenoit de la sortie des matieres chileuses, par la
fistulle, et lorsque je réflechissois sur le mélange d'excrements qui
les accompagnoient, je pensois quon pouvoit en attribuer la
cause, ou a la nature des aliments, susceptible d'etre plus ou moins
vite, digerés, ou a leurs passage plus ou moins acceleré. C'est ainsi
que souvent lorsque les sens nous manquent, nous recourons au
raisonnement, qui malheureusement se trouve souvent en deffaut, lors
quon peut ensuitte en constater la validité. Sur ce principe
je crus que l'indication a remplir étoit la guerison de la fistulle
et par consequent d'en detruire et fondre les callosités, d'y procurer
une bonne suppuration, et de bonnes chairs qui a l'aide

dune diette Convenable pussent recouvrir et consolider la
playe par une bonne cicatrice.

pour toutte preparation, je mis le malade aun régime qui
tendit a en rétablir les forces et lembonpoint, jappliquai sur
la fistulle et des duretés dés cataplasmes émollients et fondants
je fis prendre interieurement des remedes qui en aiderent leffet
et le 20e avril de lannée 1763, jouvris la fistulle, selon
sa longueur, en coupant les teguments et les muscles jusques au
dessus de louverture de lintestin je scarifiai legerement les
callositez que je ne pus emporter, jappliquai quelsques caustiques avec
précaution, et jexcitai une ample et bonne suppuration, je
vis les callositez diminuer insensiblement les chairs belles et
vermeilles, et la cicatrice sapprocher du centre de la playe, dont
il ne sortoit plus que des humiditéz bilieuses, tout javois soin
de nourir le malade, avec les seuls consommés, les gelées
les cremes, le vin, les lavements nourissants que je faisois
souvent répéter, et javois tout lieu dés perer un prompt et
heureux succés, lorsquil prit envie au malade, de se rassassier
a discretion, de pain de munition et de bouillie, quil eut soin de
se procurer en cachette, son indiscretion fut bientost punie
par des douleurs et des vomissements a vices qui ne cederent
quaprés la sortie par la playe des aliments quil avoit pris, et decelerent ainsi
sa faute quil vouloit nonobstant cacher. bien loing de se
corriger par le funeste événement, il protesta contre le précedent
le regime, quil dit ne pouvoir soutenir, et je fus contraint de
labandonner, la playe se resserat insensiblement, et format
de nouveau un anus non naturel a quelques distances de
lombilic, ou se trouvoit le premier. quoiquil mangeat ensuitte
a discretion, il se plaignit cependant toujours dune faim et dune
soif excessive, les matieres chileuses, continuerent a couler par lanus
non naturel, ce qui nempechoit pas quil rendit de temps en temps

quels ques Selles naturelles, il se plaignit surtout d'une sécheresse de la gorge, accompagnée de phlogose, accident assez commun — aux personnes dont le sang appauvri et déssechés, ne peut — assé; fournir de limphe. pour garantir les parties de limpression continuelle de l'air. il mourut enfin dans un parfait — marasme le 12 octobre de la meme année.

jouvris le cadavre et découvris que lanus non naturel souvroit — immediatement dans lintestin Coecum, qui étoit très adherent aux parties Voisines, et dont les membranes étoient epaissées et racornies. lintestin ileon souvroit dans le coecum, a une distance fort éloignée de son — insertion ordinaire et par conséquent prés du jejunum par une petite ouverture qu'un stilet de mediocre grosseur pouvoit apeine pénétrer, en tirant cet intestin, cette insertion se détachat, et laissat voir un mammelon, en forme d'un petit entonnoir, qui sinsèroit dans le Coecum, Cequi étant bien reconnu, fait assez comprendre pourquoi les matieres chileuses et focalles, se trouvoient melées et confondues a leurs sortie, par lanus non naturel.

Réflexion

quoique je ne donne cette observation, que pour prouver, que les vers — en perçant les intestins pour se repandre dans la capaicité du Bas ventre, peuvent i causer divers abcés sujets ala chirurgie, cependant on peut avec quelque fondement douter du fait avancé, et croire avec autant de vrai semblance que celui dont il sagit peut avoir — eu pour cause quels quautres corps étrangers, ou meme que la — perforation de lintestin Coecum continue ala fistule, peut avoir pour — cause labcès meme, Comme je lai vüe d'une maniere a ne pas — soupçonner d'autres causes (entrautre un dépot au petit epiploon — qui se fit jour dans lestomach.) et comme il sen trouve plu — sieurs exemples dans les autheurs, surtout dans lexcellent memoire de Monsieur hevin sur les corps étrangers engagés dans loesophage &c. Cependant si on fait les Réflexions suivantes mon assertion — paroit presque prouvée et démontrée. par exemple.

on na pas trouvé les corps etrangers qui auroient pu percer — lintestin; les vers a leurs sortie du canal, ou du pus, et

Leurs debris putrefiés ont du etre confondues avec les differentes
matieres renfermées dans labces et qui se sont ensuitte trouvé
lissüe susditte. la structure de linsertion ou ouverture de
lileon dans le coecum, semble prouver la chose, car le ver par
son mouvement de progression a du comme entreiner les membranes
de lileon dans le coecum, et former le mamellon ou entonnois
dont il a été question, lequel seroit difficil de comprendre par
toutte autre cause. la sortie des vers extra ordinaires par louverture de labces quelque temps aprés sa formation, doit aussi
beaucoup augmenter les preuves qui servent a me determiner
a croire que labcés qui fait le sujet de la presente observation
a eu pour cause celle que je lui assigne.

il se presente en outre une reflexion naturelle sur cette observation, la boulimie par exemple ne pourroit elle pas quelques fois une cause semblable,
il y auroit dailleurs un grand nombre de reflexions a faire pour
ou contre que je mabstiens de rapporter, nayant deja eté que
trop diffus.

Observation sur un coup dépée penetrant dans la poitrinne et le bas ventre, et qui peut servir a établir un signe pour reconnoistre les coups de cette espece avec epanchement au bas ventre.

personne ne doutte quun coup dépée porté a la poitrinne, ne
puisse en meme temps la percer et le bas ventre, et ainsi établir
une communication entre lune et lautre capacité, au moyen de laquelle
un épanchement sanguin peut se former dans la plus inferieure;
il est aussi avéré que les signes qui le font connoistre sont quelque
fois trés équivoques et difficiles a saisir; et que ceux qui en statuent
la realité sont dautant plus importants, quils servent infiniment
soit pour le traitement soit pour le prognostic. Celui que je vais
indiquer me paroit être de ce nombre, et peut dautant plus
servir quil paroit évident.
il pourroit dailleurs passer pour peu connu, a cause du

silences que les autheurs ont gardé a son sujet, le peu danatomie et de phisiologie quil faut pour le reconnoistre, ne permet pas de penser quon peut lignorer.

un soldat du regiment de la Tour du pin, actuellement Bearn entrat a lhopital du Mans le 24e décembre de lannée 1756 je fus aussitost appellé et lui trouvai une playe recente faitte dun coup dépée penetrant dans la poitrinne, et située entre la sixieme et septieme vraye coste du coté droit a peu de distance de leurs cartilages, il etoit très foible et me dit que dans une certeine situation il perdoit beaucoup de sang, je ly fis mettre et soutenir et bientost le sang sortit par jet de tout le diamettre de la playe et comme je remarquai que le jet suivoit immediatement lexpiration, josai assurer que ce sang venoit dun épanchement fait au bas ventre; le malade mourut deux jours aprés dhémorragie et louverture du cadavre confirma ceque javois avancé le coup penetroit le lieu susdit, le diaphragme, et le foye, et le foyer de lépanchement se trouvoit immédiatement sous sa concavité et par consequent environnoit la vesicule de la bille, le petit epiploon le tronc de la veine porte &c. je ne pus découvrir les vaisseaux particulierement ouverts, on peut les deviner en se representant la structure des parties que le coup pénétrat, et le temps que le malade survecut a la reception de sa playe.

je ne crois pas necessaire de rapporter dautres exemples pour confirmer cette observation, ni celles par les quelles je suis convaincu que le jet du sang qui sort dune playe de la poitrinne avec épanchement, est plus ou moins fort ou arrive seulement dans le temps de linspiration. (a) et comme il est peu de playe penetrante dans la poitrinne, sans un épanchement plus ou moins considerable il en est aussi peu par la meme raison, aux quelles on ne soit obligé de procurer une issüe, soit par la playe ou par la paracenthese

---

(a). le jet qui arrive ainsi lors quon fait mettre les malades en situation suppose toujours que louverture de la playe est plus etroitte que le diamettre de la premiere division des bronches. ainsi si la playe est plus large on ne doit pas esperer ce jet, qui suppose la dilatation du poulmon.

ainsi le jet que le sang fait en sortant peut toujours nous — faire connoistre si le foyer de lépanchement est borné ala poitrinne ou au bas ventre,
il me semble inutil déxepliquer le fait phisiologiquement, la — chose étant trop palpable. ainsi je vois que je puis assurer — quil est possible de distinguer a linspection du jet du sang — qui sort dune playe pénétrante dans la poitrinne, si le — diaphragme est percé, et si lépanchement est au bas ventre ou non.
je scais que la chose est susceptible de plusieurs modification — relatives a plusieurs circonstances, mais qui dans le fond, ne font — rien contre mon assertion. qui est, que si le jet du sang qui sort de la poitrinne par une playe, soit pendant les — pansement, ou non, se fait, ou est plus fort pendant linspi — ration: on doit conclure que lépanchement est dans la poitrinne. que si au contraire le jet est plus fort ou paroit seulement pen — dant lexpiration, lépanchement doit être sensé au bas ventre.

---

jose Monsieur joindre a ces deux observations deux remarques — anatomiques, qui quoique peu interressantes pour la cure des maladies — peuvent cependant exciter lattention des anatomistes curieux puisque — je les crois neuves, ne les ayant pas apperçu dans les autheurs que jai — exprès refeuilleté.
1°. jai remarqué sur plusieurs squelette que les trois ou quatre dernieres vrayes costes de meme que les 3. ou quatre premieres fausses — du coté droit sont toujours un peu plus longues que celles du coté gauche. ainsi, le foye nest pas seulement logé au depends de la cavité ou — enfoncement du diaphragme, je l'ause dire, que cet enfoncement qui — paroit et est plus considerable que celui du coté gauche, lest en partie — a cause de cette longueur excedante des cotes du coté droit.
2°. je me suis convaincu, qua la partie posterieure du pharinx — vis avis la cloison qui separe les deux narines, il y a une lacune très plus remarquable en forme de canal, et qui peut admettre un stilét.

de mediocre grosseur, ~~x~~ qui est comme le reservoir dune quantité
prodigieuse de mucus qui sert a enduire cette partie, et la preserver
des effets delair. La vraisemblance avec un canal, et sa direction
vers l'os Sphenoide, mont fait faire des recherches pour scavoir sil
ne communiquoit pas avec les sinus de cet os, ou avec quelques glandes
particulieres, mais je nai pu rien decouvrir.

Observations